

Voit des feuillets si le nombre est complet,  
 Puis dit : — Monsieur, touchez la main. C'est fait.  
 — C'est fait, dit l'autre. A propos, il vous manque  
 Quelques louis pour le bal de ce soir.  
 Obligez-moi d'accepter à valoir  
 Sur le marché ces deux billets de banque,  
 Bien du plaisir et surtout au revoir.

Puis il passait au travers de la porte,  
 Ainsi qu'il est coutumier d'en user,  
 Sur ses talons laissant une odeur forte  
 Qui le jeune homme eût dû désabuser  
 De se servir d'un papier de la sorte ;  
 Mais chez Guignard la raison était morte :  
 → Bah ! se dit-il, allons nous amuser !

Depuis ce jour, Guignard tint table ouverte,  
 Ent des chevaux, des châteaux, des palais,  
 Et des amours comme on a des relais,  
 Se souciant du gain ou de la perte  
 Moins que d'un sou, moi, je ne le ferais.  
 Les tas d'argent ne manquèrent jamais  
 Au bon Guignard, tout le temps que la rame  
 Contre laquelle il engagea son âme  
 Eut une feuille encor de papier frais ;  
 Mais à sa plume il donna tant carrière  
 Qu'il arrivait, enfin, à la dernière.  
 — Diable ! dit-il, en tâtant son papier,  
 Plus qu'un feuillet à ce maudit cahier !

A ce moment, d'une façon honnête,  
 Il entendit heurter : c'est son curé  
 Qui s'en venait humble, mais assuré,